

IMPACTE

*Pour une politique agricole et
alimentaire de la transition écologique*

Réponses à l'enquête publique PAC

3) Sur quelle(s) thématique(s) avez-vous des remarques ? *

→ [Cocher : « Les objectifs de la PAC »](#)

Veillez préciser :

En tant que citoyen, je souhaite que notre politique agricole soit aussi une politique alimentaire, au service de tous les citoyens et de leur santé, qu'ils soient agriculteurs, consommateurs, acteurs à tous les niveaux. Dans le contexte actuel, l'agriculture wallonne doit plus que jamais s'orienter vers sa fonction de nourrir durablement la population, et s'assurer de devenir autonome et résiliente face aux crises. Sur ces aspects, je pense que le plan PAC soumis à enquête propose un ensemble de nouvelles mesures qui sont bienvenues sur le papier mais bien trop timides pour délivrer, et qui surtout sont écrasées par d'autres qui sont contradictoires. Au final, on n'a fait que mettre une couche de vert sur de nombreuses mesures.

D'abord, il n'est plus raisonnable en pleine crise alimentaire mondiale que seulement 9% des céréales cultivées en Wallonie servent à l'alimentation humaine, loin derrière les utilisations pour l'énergie et les aliments du bétail. Pour changer, il faudrait cesser de subventionner puis d'incorporer des cultures alimentaires à production d'énergie. Ensuite, il faudrait permettre aux éleveurs d'adapter leur cheptel aux



GREENPEACE

ressources alimentaires fournies par les prairies et coproduits locaux, pour que le cheptel ne consomme plus de céréales et protéagineux importés qui seraient précieux pour l'alimentation humaine et qui sont souvent étroitement liés à la dégradation des écosystèmes. Cela signifie diviser par deux la taille du cheptel wallon. C'est réaliste puisque l'on produit déjà 60% de surplus de viande par rapport à nos besoins, et que de surcroît nous consommons deux fois plus de protéines animales que [ce qui est recommandé nutritionnellement](#). Sans politique volontariste qui accompagne les éleveurs à la fois dans cette transition alimentaire, et dans le développement de nouveaux débouchés différenciés localement pour augmenter leur rentabilité, l'élevage bovin wallon est et restera en faillite.

Or, c'est bien ce déni des enjeux que l'on observe dans la proposition sur la table, en maintenant à tout prix les paiements pour le bétail à des niveaux records en Europe, dans des proportions qui sont écrasantes par rapport aux nouveaux paiements proposées au contraire pour un élevage plus durable, sobre en aliment, garant de la biodiversité et des prairies. Il faudrait que la moitié du budget au bétail soit reversé aux éleveurs sous forme d'un paiement aux prairies, dès 2023.

Ensuite, c'est très bien que la production biologique soit soutenue de manière forte dans le plan proposé, y compris avec une nouvelle aide au petit maraîchage biologique, parce que la bio nous rend d'immenses services environnementaux (qualité de l'eau, sol, air etc.). Mais il est très difficile de trouver des aliments bio produits en Wallonie dans nos magasins. Je m'étonne de ne voir aucun encouragement du gouvernement à consommer bio parce que c'est meilleur pour la santé, alors qu'il est démontré qu'[une consommation régulière de bio permet de baisser de 25% les risques de cancer](#). Quand est-ce que les investissements et la publicité seront résolument en faveur du bio, avec un véritable engagement politique derrière ?

Enfin, on a vu avec la crise en Ukraine que le principal enjeu pour l'agriculture wallonne était de réduire notre dépendance aux importations d'aliments protéinés. On s'étonne alors que le plan propose une aide pour les protéines, qui ne permettra d'atteindre que 2% de la surface cultivée. Il nous semble qu'une ou plusieurs dizaines de pourcents serait plus en phase avec les enjeux, tant en matière de consommation humaine qu'animale.

4) Avez-vous des remarques sur une ou plusieurs catégories d'interventions ? *

→ [Cocher : « Paiements directs couplés », « Soutien à l'agriculture biologique », « Aides à l'investissement »](#)

Veillez préciser :



GREENPEACE

Par ailleurs, il faudrait arrêter de subventionner avec l'argent public de la PAC les élevages industriels hors-sol, comme les poulaillers de 39 000 bêtes et les porcheries de 2900 porcs qui flirtent avec les limites légales pour bénéficier des aides tout en échappant aux études d'impact environnemental. En plus des pollutions et nuisances engendrées notamment chez le voisinage et des zones naturelles sensibles, ces systèmes manquent de respect au bien-être animal, et sont dépendants d'aliments pour bétail importés, très préjudiciables pour le climat et la biodiversité. Ils concurrencent directement l'alimentation humaine d'origine végétale.

Pensez-vous à une intervention qui serait nécessaire et absente du Plan ?

Un revenu social de base aux agriculteurs pour leur subsistance, totalement découplé et de la production et du foncier.

Des aides aux consommateurs pour que le bio soit au même prix que le conventionnel, parce qu'on ne devrait jamais payer plus cher pour une alimentation qui non seulement est meilleure pour la santé, mais de plus économise les coûts cachés de l'agriculture conventionnelle sur l'environnement (l'UCL a chiffré les coûts environnementaux cachés à 250 millions d'€ / an en Wallonie).

6) Pensez-vous que le Plan soit une avancée en matière de protection de l'environnement ? *

Cocher : « 0 »

Quelle intervention nécessaire est absente du Plan ?

Les interventions nécessaires sont bien là. Le problème c'est qu'elles sont vides d'ambition, et que dans son état actuel le plan ne garantit pas qu'il y aura un impact mesurable et additionnel sur l'environnement.

Quelle intervention du Plan va à l'encontre de cet objectif ?

Comme l'indique le Rapport d'Incidences Environnementales (RIE), je pense que les aides couplées aux bovins vont à l'encontre des objectifs environnementaux, puisqu'ils encouragent à maintenir ou augmenter le cheptel, alors qu'il faudrait le diviser par deux pour répondre aux enjeux d'autonomie alimentaire et de durabilité environnementale en Wallonie.

De manière plus nuancée, les aides aux investissements, lorsqu'elles encouragent au productivisme et verrouillent les agriculteurs dans des trajectoires d'intensification en les endettant, sont fort néfastes à l'environnement, et l'on regrette que cela ne soit relevé nulle part.



7) Pensez-vous que le Plan permette de répondre aux enjeux wallons et européens en matière de climat ?

[Cocher : « -- »](#)

Veillez préciser :

En Wallonie, les émissions de gaz à effet de serre du secteur agricole sont dues à 80% de l'élevage bovin. D'après le Comité des experts du climat wallon, la politique climatique wallonne en agriculture apparaît très faible en regard des enjeux et de l'objectif régional. Malgré l'urgence climatique, pourquoi le plan proposé ne propose pas d'objectif de réduction des gaz à effet de serre du secteur agricole ? L'ONU a récemment montré que sans réduire drastiquement les émissions de méthane (essentiellement liées à l'élevage), l'objectif de rester sous les 1,5 degrés de réchauffement sera inatteignable.

8) Pensez-vous que le Plan permette de répondre aux enjeux wallons et européens en matière de développement durable et de gestion des ressources naturelles ? *

[Cocher : « - »](#)

Veillez préciser :

L'état des masses d'eau en Wallonie est très préoccupant, et en infraction avec la réglementation européenne : 1/3 des masses d'eau sont en mauvais état, avec trop de pesticides et/ou de nitrates, issus essentiellement des grandes cultures industrielles et intensives dans le Nord de la Wallonie. Je ne comprends pas comment la Wallonie va s'assurer qu'il n'y aura plus de pesticides et d'azote dans l'eau potable au plus vite ?

9) Pensez-vous que le Plan permette de répondre aux enjeux wallons et européens en matière de protection de la biodiversité et de préservation des habitats ?

[Cocher : « - - »](#)

Veillez préciser :

En matière de biodiversité, comme le relève la lettre d'observation de la Commission Européenne à la Wallonie, les objectifs chiffrés sont extrêmement faibles. En aucun cas ils ne contribuent de manière significative à l'objectif de 10% d'éléments de paysage soutenant la biodiversité d'ici 2030 dans le Green Deal.



10) Pensez-vous que le RIE vous a éclairé sur les incidences positives et/ou négatives du Plan ? *

Cocher : « 0 »

Veillez préciser :

Je trouve le RIE est utile pour expliquer la PAC de manière générale, et mettre en évidence les incidences négatives de l'aide couplée pour le bétail. En revanche, il est trop superficiel et ne donne aucune idée de l'ambition du plan en terme d'environnement, par rapport aux enjeux

11) Quelle est votre appréciation générale concernant de la cohérence du Plan ?

Cocher : « - - »

A cause de l'aide couplée qui vient contrecarrer la transition voulue de l'élevage vers plus de durabilité.

12) Autres remarques ?

Ce plan de PAC est très complexe et il aurait fallu des séances d'information et des débats organisés avec les citoyens pour qu'ils s'en approprient les enjeux. Je ne comprends pas si c'est une enquête publique sur le « Rapport d'incidences environnementales » (c'est quoi un rapport d'incidences environnemental ?) ou sur le plan politique agricole lui-même ? Ce n'est pas clair et la âge d'enquête publique vulgarise très mal la demande. L'enquête publique, qui est réglementaire, arrive beaucoup trop tard dans le processus. Mes réponses doivent quand même être intégrées dans le futur plan.



GREENPEACE